

diens blancs, se maintiennent bien, mais pour livraison future les expéditeurs consentent à baisser leurs prix

“ Foin:—Pour le foin canadien sur la place on demande plus cher, la diminution des arrivages ayant un peu stimulé la demande. Il y a fort peu d'offres de foin à expédier.

Voici maintenant, d'après le *Phosphate* journal qui s'occupe des engrais artificiels, la situation des récoltes au 31 mai :

“Après le temps si favorable de la semaine précédente les pluies froides, les orages, la grêle, rien ne nous a manqué la semaine dernière, si ce n'est ce qu'il fallait, le soleil.—On est moins content ou plutôt—car les plaintes ne sont que partielles et locales—on dresse l'oreille devant cet avertissement du ciel.

“ Nous sommes dans la période critique du blé, et si, pendant la prochaine quinzaine le temps ne s'améliore pas, il ne sera plus question des excédents en stocks ni de la surproduction qui emplissent un peu trop toutes les bouches. D'un camp la peur passera dans l'autre et à tort peut-être on s'emballera en sens contraire, on exagèrera les événements.

“ *L'Officiel* donne l'évaluation de nos récoltes au 1er mai: elle est très satisfaisante pour le blé, le seigle, l'avoine, l'orge; jusque là on ne pouvait désirer mieux. On pouvait en dire autant des vignes, des arbres fruitiers et des poiriers. Voyons maintenant où en sont les choses à l'étranger :

“ D'après J. E. Beerbohm, voici l'état des choses en Angleterre et dans toutes les directions du monde. Dans tout le Royaume-Uni, il a gelé dans beaucoup d'endroits à dix degrés Fahrenheit; les récoltes de fruits et de pommes de terre en ont souffert, et si cela avait continué, le blé s'en serait lui-même senti; heureusement qu'après de lourdes pluies, le temps est devenu plus doux à la fin de la semaine.

“ Les fortes gelées en mai ne sont pas aussi rares qu'on le croit généralement: en 1892, elles furent très fortes et se prolongèrent jusqu'au 15 juin; il fit aussi froid du 16 mai 1891 que cette année, la neige tomba sur bien des points du territoire. En 1885 et 1887, des froids rigoureux ont eu lieu en mai; dans aucune de ces années, le blé n'a eu à souffrir des gelées, mais en 1894 le danger a été beaucoup plus grand, à cause de l'état avancé de la végétation.

En Allemagne, voici d'après les rapports officiels, l'état moyen des récoltes en prenant 1 pour représenter une très bonne récolte; 2 pour bonne; 3 pour moyenne; 4 pour pauvre et 5 pour très pauvre :

Blé, seigle, orge.....	2. 2
Avoine et pommes de terre.....	2. 40
Trèfle.....	3. 1

“ Jusqu'au 15 mai, le temps n'a pas été favorable, les gelées du commencement de la semaine dernière ont causé des dommages à la récolte des pommes de terre, et les plaintes sont également nombreuses dans diverses régions, concernant les récoltes de printemps et celles de trèfle.

“ En *Hollande*, la rigueur des gelées a compromis la floraison du seigle et endommagé sérieusement les pommes de terre dans beaucoup de districts.

“ En *Hongrie*, on dépeint les récoltes comme très avancées, et avec un temps favorable elles pourraient se faire quinze jours plus tôt que d'ordinaire. On n'est cependant pas sans inquiétude sur les ravages de la mouche Hébron, contre laquelle on n'a pas encore trouvé le remède.

“ En *Italie* et en *Espagne*, les récoltes promettent de bons résultats; de la *Roumanie*, les avis sont également couleur de rose; seule, la récolte de colza a souffert assez sérieusement.

“ En *Russie*, les rapports officiels actuels sur les récoltes sont très bons. A Odessa, les perspectives d'abondance sont si extraordinaires qu'on les considère comme une calamité en raison des prix déjà si bas.”

Aux Etats-Unis, le gouvernement vient de publier un rapport sur la situation des récoltes au 1er de juin. Ce rapport constate une amélioration de 2 points dans la moyenne générale. Mais cette amélioration, dit un correspondant de Chicago, ne promet pas une récolte totale de plus de 40+ millions minots.

Or comme les Etats-Unis emploient pour la nourriture et les semences 360 millions de minots; il n'en resterait que 45 millions disponibles pour l'exportation, tandis que la réserve des précédentes récoltes sera une des moins considérables qu'on ait eu depuis des années. Tout cela, avec les nouvelles fermes de tous les pays d'Europe maintient le marché de Chicago à la hausse, une hausse bien fractionnée et bien lente il est vrai, mais enfin une hausse tout de même.

Les cours du blé sur les marchés de spéculation, hier, ont été: A Chicago, sur juin, 53 3/4c; sur juillet, 59 7/8; sur septembre, 61 7/8. A New-York, blé sur juin, 61 5/8; sur juillet, 62 1/4; sur septembre 64 3/8c.

Au Manitoba et dans tout le Nord-Ouest, on se plaint de la sécheresse et de la chaleur. Une dépêche particulière de Winnipeg dit: Il n'y a pas eu de pluie ici depuis 40 jours, à l'exception d'un orage. Le thermomètre est à 90 degrés à l'ombre.” Cependant comme les débuts du printemps ont été très pluvieux, il est probable que l'humidité du sol sera suffisante pour empêcher la sécheresse de faire beaucoup de mal. Aux dernières nouvelles les prix du blé à Fort William sont sans changement. On vend à 61c à Fort William pour No 1 dur. Les stocks à ce prix s'épuisent rapidement.

Dans le Haut Canada, les récoltes n'ont pas été sans souffrir de la température anormale de ces derniers temps. Le blé d'hiver commence à taller, sur les terrains élevés, mais ailleurs il porte des traces des morsures de la gelée et l'excès d'humidité l'a fait rougir. Il n'y a de demande pour le blé que de la part de la meunerie. L'avoine est ferme et en hausse. L'orge se maintient avec la perspective